

*Article 31 du Règlement***L'AGRICULTURE**

Mme Coline Campbell (South West Nova): Madame la Présidente, les agriculteurs de toutes les régions du pays voient les sinistres présages de ce que leur réserve l'avenir étant donné la politique commerciale internationale du gouvernement.

En 1989, ils ont vu le tribunal du GATT abolir les contingents d'importation du yogourt et de la crème glacée, et les États-Unis frapper nos exportations de porc d'un droit de 3,6c. la livre.

Cette année, nos producteurs laitiers ont été inquiets et déconcertés du refus du gouvernement fédéral de hausser le prix du lait industriel le 1^{er} février, ce qui a entraîné une baisse de leur revenu à un niveau encore inférieur à leur prix de revient. Ceux de la Nouvelle-Écosse ont en outre été angoissés par la réduction de la valeur de leur contingent de 1990 par rapport à 1989, ce qui témoigne de l'incertitude qui règne dans un domaine de l'agriculture qui devrait pourtant être stable et sain.

Les agriculteurs canadiens s'inquiètent de plus en plus de ce que, dans les négociations internationales, le gouvernement n'intervienne pas avec l'énergie voulue pour protéger leurs intérêts. Ils craignent de plus en plus que ces nouveaux développements soient le présage à l'élimination graduelle de nos systèmes de gestion de l'offre sur lesquels ils comptent pour réaliser des bénéfices. J'exhorte le gouvernement à prendre les mesures voulues pour rassurer et protéger les milliers d'agriculteurs qui s'estiment oubliés à la table des négociations internationales.

* * *

LES MUSÉES

M. Bill Casey (Cumberland—Colchester): Madame la Présidente, la National Geographic Society des États-Unis a récemment laissé entendre qu'un gîte fossilifère près de Parrsboro, en Nouvelle-Écosse, constituait la plus importante découverte de fossiles en Amérique du Nord comptant plus de 100 000 pièces d'os fossiles ainsi qu'un insecte fossilisé datant de 300 millions d'années, probablement le plus ancien jamais découvert.

Les gens de la région de Parrsboro ont établi un plan pour un musée et un centre de recherches qui prévoit un financement de la part du secteur privé, de la province, de la municipalité et du gouvernement fédéral. La proposition ne porte pas sur un musée qui exposerait seulement les fossiles, mais qui ferait office de centre de recherches et éliminerait le besoin d'envoyer ces précieux fossiles aux États-Unis.

Je demande instamment aux représentants du Conseil du Trésor d'approuver la demande de crédits du ministère des Communications, lorsque ce projet de musée leur sera soumis. Le musée sauvera les fossiles et assurera un travail fort nécessaire dans cette région qui connaît un taux de chômage élevé.

* * *

LA SEMAINE NATIONALE DU BÉNÉVOLAT

M. Peter Milliken (Kingston et les Îles): Madame la Présidente, nous célébrons la Semaine nationale du bénévolat pour souligner les diverses contributions inestimables des bénévoles partout au Canada.

Beaucoup d'organisations canadiennes sans but lucratif dépendent des bénévoles: au Canada, 57 p. 100 des bénévoles oeuvrent au sein d'organisations religieuses, sportives et récréationnelles ainsi que d'autres qui s'occupent des jeunes et de la santé. Notre société bénéficie pleinement de la participation généreuse de bénévoles dans les hôpitaux, les maisons de personnes âgées, les troupes de scouts et de guides et partout où ils se dépensent sans compter.

L'opposition libérale espère que les bénévoles ne perdront pas leur enthousiasme parce que le gouvernement mesquin d'en face propose de leur faire payer une taxe de 7 p. 100 sur les dépenses personnelles que leur occasionne leur dévouement.

* * *

LA JOURNÉE DE LA TERRE

M. Ken James (Sarnia—Lambton): Comme tous les députés le savent sans doute, madame la Présidente, c'était hier la vingtième édition de la Journée de la Terre.

Des milliers de Canadiens d'un océan à l'autre se sont joints aux millions de personnes qui ont participé dans le monde entier à des milliers d'activités distinctes. Des activités sur les thèmes du reboisement, de la lutte contre les pluies acides, des économies d'énergie, du recyclage et de la réutilisation, de l'élimination responsable des déchets et de la conservation de l'eau se sont déroulées dans ma circonscription de Sarnia—Lambton et aux quatre coins du globe.

Il faut cependant que la journée d'hier soit plus qu'une célébration et devienne effectivement le premier jour d'un avenir vert. Il faut changer d'habitudes, pas simplement d'attitudes. Pour le reste de l'année, les Canadiens, y compris ceux de Sarnia—Lambton, doivent reconnaître que presque tout ce que nous faisons peut se répercuter sur notre environnement. Il faut faire de chaque jour la Journée de la Terre. À titre de représentants élus, nous